

Julien Gauthier : « Parler d'art ou d'amour, c'est la même chose ! »

Julien Gauthier, petit-neveu d'Alice Sapritch, a toujours vécu dans le monde du théâtre. Après avoir appartenu comme comédien à la troupe permanente du Théâtre national populaire, il anime aujourd'hui la compagnie du Lyon qui présentera "Tristan et Yseult" au théâtre François-Ponsard le mercredi 19 mars. Entretien.

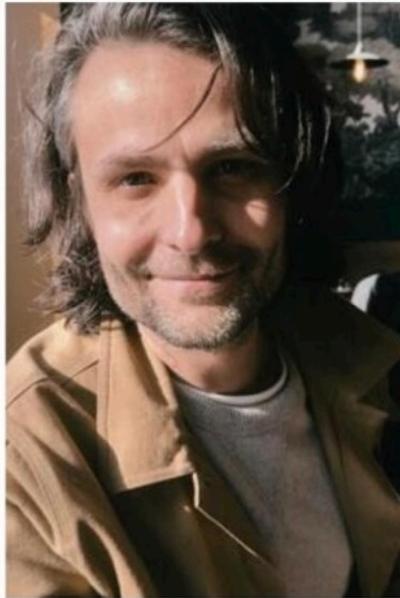
Julien Gauthier, pourquoi mettre en scène "Tristan et Yseult" ?

« Parce que c'est une belle histoire d'amour et que ça fait du bien. C'est une chose essentielle et c'est ce qu'il y a de plus beau. Cela permet aussi un tout un travail poétique sur le langage. »

Comment travaille-t-on sur le langage ?

« On vient chercher dans les origines de la langue, cette tradition orale dont on ne sait pas trop d'où elle vient, l'ancien viking, l'ancien allemand et plus tard le normand. C'est un spectacle qui a été créé dans le cycle "Berceau de la langue" pour présenter les grandes œuvres aux plus jeunes. Nous avons repris cette expérience avec le Théâtre du Lyon. »

Quels seront les décors ?



Julien Gauthier : « Dans ce spectacle, le comédien est à la fois narrateur et personnage. »

Photo Jacques Loucel

« Il n'y aura pas de décor. Tout est basé sur le langage. Les mots font images et c'est l'interprétation des comédiens qui, par leur langage, crée l'image. C'est le costume qui évoque le Moyen-Âge, avec ces sortes de chasubles et l'usage des lutrins. Juliette Rizoud et moi sommes deux acteurs qui lisent des textes, et de là naît le jeu. On est à la fois les narrateurs et les personnages. Un comédien a plein d'outils pour exprimer ces changements. »

À qui s'adresse ce

spectacle ?

« Le spectacle s'adresse aux enfants à partir de six ans, mais aussi aux adultes. C'est ce qui caractérise les "essentiels du Lyon", on peut jouer à la fois dans des théâtres ou des salles de classe, mais aussi en appartement... »

C'est aussi une histoire du XXI^e siècle ?

« Bien sûr ! Ce qui est beau, c'est un amour interdit, donc éternel. Il y a un aspect magique avec le philtre d'amour. Au bout de trois ans, la magie devient inopérante mais ils s'aiment tout de même. L'idée de l'amour, ce n'est pas la fascination de l'autre, c'est ce qui se crée entre deux êtres. C'est proche de ce qui se passe au théâtre. Finalement, parler d'art ou d'amour, c'est la même chose ! »

Vous travaillez maintenant sur le mythe d'Icare...

« Oui, ce sera un spectacle musical. Nous raconterons le mythe d'Icare, j'interprète Dédale, l'architecte, donc l'image du metteur en scène. »

Ce futur spectacle sera joué à Vienne ?

« Oui, au début de la saison prochaine, au mois de novembre. »

● **Propos recueillis par Jean-Yves Estre**

Un mythe fondateur interprété ce mercredi

Chef-d'œuvre de la littérature médiévale, l'un des mythes fondateurs de la pensée occidentale, l'histoire de "Tristan et Yseult" est racontée comme un voyage dans les littératures européennes du Moyen-Âge. Tristan, menant Yseult au roi Marc, son oncle,

pour qu'il l'épouse, boit avec elle le philtre d'amour qui était destiné aux mariés. Liés par un amour et un désir absolu, les amants sont dès lors condamnés au mensonge et à l'adultère. "Tristan et Yseult", d'après Bérout et autres conteurs, adaptation de Pauline No-

blecourt, avec Juliette Rizoud et Julien Gauthier sera joué ce mercredi 19 mars à 15 h 30 au théâtre François-Ponsard.

● **J.-Y. E.**

Tarif : de 8 à 15 euros. Renseignements et réservations : www.theatre-francois-ponsard.fr ou 04 74 85 00 05.

Le groupe de théâtre amateur joue Shakespeare



Le conte d'hiver de Shakespeare que les comédiens du groupe amateur du théâtre François-Ponsard interpréteront parle d'amour, de transmission, de jalousie mais de pardon. Un conte philosophique dans la lignée des productions du Théâtre du Lyon du metteur en scène Julien Gauthier, à l'instar de *L'oiseau vert* (photo), monté en 2024. Photo Guy Carlier

Mercredi 7 mai, le théâtre François-Ponsard (TFP) présentera la pièce *Le conte d'hiver* de William Shakespeare, résultat du travail en ateliers du groupe de 20 comédiens de théâtre amateur attaché au TFP. Julien Gauthier, comédien, metteur en scène et fondateur du Théâtre du Lyon, anime ces ateliers depuis cinq ans.

Julien Gauthier, qu'est-ce qui vous guide dans le choix des œuvres que vous montez avec le groupe amateur ?

« Tous les travaux amateurs que je choisis correspondent à la ligne artistique du Théâtre du Lyon : des œuvres que je rêverais de monter avec des professionnels. Ça me permet tout à la fois d'être passionné par ce que je fais et de maîtriser les œuvres au travers de cette expérience vivante avec les élèves qui y gagnent un metteur en scène passionné. »

Quelle est votre ligne artistique ?

« Ce sont les contes philosophiques qui m'intéressent, la sagesse dans les histoires, que ce soit dans la mythologie, les romans, les pièces de théâtre ou dans la vraie vie. On en a tant besoin dans cette période un peu chaotique. Je pense que l'art sert à ça, à nous ramener dans la bonne direction, dans la vie. Et pour cela, on a besoin de l'éclairage de ces histoires intemporelles. »

Monter *Le conte d'hiver* avec un groupe de 20 comédiens, c'est ambitieux ?

« Travailler sur plusieurs années avec ce groupe qui progresse chaque année, avec ce mélange des générations, ça amène quelque chose de formidable : un respect mutuel, un encouragement, des progrès des anciens aussi. C'est très important. Nous, les artistes, sommes un peu le reflet de la société, nous devons être un peu comme un phare, si nous maltraitons nos anciens, on va droit dans le mur. Et justement, la pièce

traite d'amour, de transmission, de jalousie mais de pardon, de haine mais d'amour, de filiation. C'est une pièce qui a beaucoup de niveaux lectures, de sagesse qui peut nous faire réfléchir sur nous-même. »

L'écrin du théâtre François-Ponsard, c'est une chance ?

« Pour moi, c'est un privilège d'avoir pu travailler dans ce lieu magique, d'être soutenu pour les productions, d'avoir des groupes amateurs de qualité qui créent une émulation en allant voir les spectacles de la programmation. Ça a été une expérience très importante dans ma vie pour faire éclore le Théâtre du Lyon et pour voler de mes propres ailes dorénavant sur des projets, pourquoi pas de direction de théâtre à l'avenir. »

● Propos recueillis par Marie-Pierre Joachy

Mercredi 7 mai, 20 heures.
Théâtre François-Ponsard,
à Vienne. Entrée gratuite
dans la limite des places.

Vienne

Julien Gauthier : « J'ai besoin de travailler sur des pièces qui me réjouissent »

Le vendredi 14 juin, les élèves du groupe de théâtre amateur du Théâtre François-Ponsard rendront compte du travail de leur année écoulée, sous la houlette de Julien Gauthier, comédien et metteur en scène.

Julien Gauthier, vos élèves, deux groupes de dix adultes, vont jouer leur spectacle de fin d'année sur la scène du théâtre de Vienne. En quoi consiste votre rôle auprès d'eux ?

« Je conçois mon métier comme de la transmission de la pratique théâtrale, avec pour but que mes élèves progressent dans leur parcours de comédien. Ce qui m'intéresse, c'est qu'ils puissent

s'épanouir sur scène, avec des outils simples et compréhensibles, et qu'ils pratiquent. Nos ateliers sont un espace d'entraînement pour aider les gens à acquérir une expérience théâtrale. »

Pourquoi avoir choisi deux pièces de Carlo Gozzi, *L'oiseau vert* et *Le Roi cerf* ?

« Je les ai choisies parce qu'elles me plaisent. J'ai besoin de travailler sur des pièces qui me réjouissent, ça me stimule dans la transmission. En tant que metteur en scène, je m'intéresse aux textes qui touchent au merveilleux. Dans notre contexte quotidien, c'est une bonne chose de s'évader, de rêver. Je suis pour un théâtre qui rassem-

ble, qui fait du bien. Ce qui m'intéresse, c'est le bonheur. J'aime partager des œuvres qui se placent au-dessus des clivages politiques. *L'oiseau vert* et *Le Roi cerf*, ce sont des histoires surnaturelles, dans un cadre féerique avec une vision adulte, dans le Venise du XVII^e siècle, ça apporte un souffle culturel et poétique dont on n'a plus l'habitude. »

Vous êtes comédien à la base. Que vous apporte la mise en scène ?

« Ce qui m'intéresse dans la mise en scène, c'est la liberté. Je choisis les textes, des textes qui rassemblent les gens, des histoires initiatiques qui donnent du sens à la vie. Puis je restitue la pensée de grands auteurs dans mes

adaptations, comme par exemple avec mon *Jon*, inspiré du *Jonathan Livingston le goéland* de Richard Bach, ou encore dans *Sam*, adapté du *Chevalier à l'armure rouillée* de Robert Fisher, que je prépare en diptyque, avec *Merlin l'Enchanteur* de René Barjavel. Parce que je suis persuadé que l'art sauvera le monde, l'art qui œuvre avec bonheur à partager des instants de qualité avec le public. »

● Recueilli par Marie-Pierre Joachy

Vendredi 14 juin à 20 h 30 au Théâtre François-Ponsard. Entrée gratuite, dans la limite des places disponibles. Plus d'infos sur : www.theatredulyon.fr.



Julien Gauthier entraîne les élèves du groupe de théâtre amateur du Théâtre François-Ponsard, qui joueront leur spectacle de fin d'année ce vendredi 14 juin.

Photo Jacques Loucel

Vienne

Des lycéens lyonnais créent les costumes de la pièce *Le Conte d'hiver*



Lors d'une de leurs répétitions, les comédiens de la troupe amateur du théâtre François-Ponsard ont arboré plusieurs pièces des costumes préparés par les élèves de la section technique des métiers du spectacle du lycée Diderot de Lyon. Photo Le DL/Marie-Pierre Joachy

Le mercredi 7 mai, le groupe amateur du théâtre François-Ponsard de Vienne présentera une pièce de Shakespeare. Les costumes sont actuellement confectionnés par les élèves du lycée Diderot de Lyon qui préparent un diplôme de technique des métiers du spectacle option technique de l'habillage

A lors que les vingt comédiens du groupe amateur du théâtre François-Ponsard de Vienne enchaînent les répétitions de la pièce *Le Conte d'hiver*, qu'ils joueront le mercredi 7 mai, les

élèves du lycée Diderot de Lyon qui préparent un diplôme de technique des métiers du spectacle option technique de l'habillage mettent une dernière main à l'ajustement des costumes de la pièce de Shakespeare.

« Ils habilleront nos personnages », précise Julien Gauthier, metteur en scène et fondateur du Théâtre du Lyon, qui anime les ateliers amateurs du théâtre François-Ponsard. « Ces jeunes apprennent un métier d'artisanat magnifique et documenté, puisqu'ils doivent maîtriser la confection de costumes de plusieurs époques. Ils ont besoin de troupes comme nous pour s'exercer autant que nous

avons besoin d'eux. » Et Julien Gauthier de poursuivre : « Nous sommes dans une lignée vilarienne, où le décor a moins d'importance que le costume. Le théâtre de Jean Vilar, c'est la belle poésie des grands dramaturges, les costumes, les lumières et le jeu d'acteur. Le groupe d'amateurs se réjouit de présenter le résultat d'une année d'ateliers de théâtre dans ce lieu magique qu'est le théâtre François-Ponsard, un privilège pour nous tous. »

Rendez-vous donc le mercredi 7 mai.

● **Marie-Pierre Joachy**

Mercredi 7 mai à 20 h, au théâtre François-Ponsard. Entrée gratuite sous réserve des places disponibles.



L'Interview

du Théâtre François Ponsard

Septembre / Octobre 22 - Julien Gauthier

« Résilions tous gaiement nos abonnements de streaming, sortons, lisons, parlons-nous et surtout sourions nous, nous sommes vivants et le spectacle aussi ! »

Bonjour Julien, tout d'abord, peux-tu te présenter en quelques mots ?

Bonjour, je suis comédien et metteur en scène de théâtre, j'aime les belles histoires et souhaite les raconter au public avec clarté, simplicité et précision.

Pour mettre un peu au fait notre public, tu es un peu couteau suisse ici au TFP, comédien, metteur en scène, professeur, intervenant... Raconte nous un peu les différentes casquettes que ton métier te fait porter au quotidien ? Et tiens, si tu nous racontais d'où vient cette envie d'être comédien ?

J'ai réalisé la puissance du spectacle vivant et notamment du théâtre grâce au spectacle « Peer Gynt » d'Ibsen mis en scène par Sébastien Rajon. La beauté merveilleuse de ce texte allié au souffle et à la créativité de la compagnie Acte 6 m'ont ouvert les yeux sur cet art du théâtre qui m'est apparu comme étant aussi complet qu'éphémère, un paradoxe inoubliable. La meilleure façon à mes yeux d'apprendre le théâtre est de jouer, j'ai donc appris ce métier, parallèlement j'ai toujours fait des propositions de mises en scènes et cette activité à de plus en plus pris de l'ampleur, par ailleurs, ayant donné de nombreux ateliers en tant que membre de la troupe permanente du TNP pendant des années, j'y ai pris goût pour l'entraînement à la direction d'acteur que cela suppose ainsi que l'opportunité de travailler de nouveaux textes.

Et ta première rencontre avec Michel Belletante et le Théâtre François Ponsard (TFP) ?

Nous nous croisons à l'Ensatt entre 2004 et 2007 mais en tant que jeune Padawan, je n'osais pas encore venir échanger avec lui...

Par la suite Michel a programmé mon spectacle *Le menteur* grâce auquel j'ai pu découvrir ce charmant théâtre à l'italienne tant apprécié.

Et Vienne ?

Réponse commune sans doute, c'est évidemment Jazz à Vienne qui m'a fait découvrir cette petite Rome.

Pour toi, comment s'annonce cette saison 2022/2023 au théâtre ? Il semblerait que tu aies la grande tâche d'ouvrir la saison avec ta création Alpha Kaba ? Alpha Kaba, c'est un récit qui conte l'exil ? Du théâtre documentaire qui parle d'un sujet de société brûlant, qu'est-ce que ça signifie pour toi d'ouvrir la saison avec un spectacle si fort de sens ?

Oui c'est une magnifique responsabilité d'ouvrir cette saison qui s'annonce si belle... Il se trouve que les événements récents ont percuté la trajectoire de ce spectacle Alpha Kaba, mais grâce à la persévérance de l'équipe du Théâtre du Lyon, aux soutiens de l'équipe du Théâtre François Ponsard mais surtout au courage héroïque de l'auteur, Alpha Kaba, qui dit avoir survécu à son supplice pour pouvoir raconter son histoire afin que l'esclavage cesse... Cela nous oblige. Notre métier est de raconter des histoires, nous étions destinés à coopérer. Plus qu'une histoire d'exil, c'est une histoire initiatique où le héros transcende le cercle de la violence par le pardon. Voilà une histoire vraie qui n'a rien à envier aux grandes fictions, car parfois le réel produit des récits extraordinaires, et c'est le cas de l'odyssée d'Alpha Kaba.

Ce spectacle est un objet artistique mais également un outil de sensibilisation à la réalité

de l'esclavage contemporain de personnes noirs. Cela doit cesser, sans délais.

Le 4 avril aura également lieu la première de *Jon d'après Jonathan Livingston le goéland* de Richard Bach. Cette fois-ci, tu adaptes au théâtre une grande œuvre de la littérature contemporaine. Pourquoi ce choix ?

Les récits initiatiques sont des histoires qui nous font grandir, ce sont des éducations à la beauté, à la philosophie et à la sagesse. Vertus dont nous pourrions faire bon usage. Mais ce qui est plus beau encore c'est que cela nous fait du bien, nous élève, nous rend heureux et nous uni. Alors sincèrement, pourquoi nous en passer ? Ce texte est surprenant, original et si profond... Je ne cherche pas à l'expliquer, mais à l'éclairer, le faire entendre, lui donner vie et ainsi permettre aux spectateurs de le vivre, de l'éprouver, de le ressentir, avec le cœur... en laissant les analyses au vestiaire, avec humour et profondeur.

Tes coups de cœur de la saison ?

J'ai hâte de voir *Le K* de Grégory Baquet, Les histoires de Dino Buzatti sont des trésors... ET j'ai bien sûr hâte de découvrir le spectacle de ma partenaire et amie Gaëlle Bourgeois : *Longtemps la nuit*, qui a l'air simplement captivant.

Le mot de la fin ?

Résilions tous gaiement nos abonnements de streaming, sortons, lisons, parlons-nous et surtout sourions nous, nous sommes vivants et le spectacle aussi ! Merci !

Julien est artiste associé du Théâtre François Ponsard. Il présente deux créations sur la saison 2022/2023. *Alpha Kaba*, le 7 octobre 2022 à 20h30 au TFP et *Jon* le 4 avril 2023 à 20h30 au TFP.

Plus d'informations et réservations : www.theatre-francois-ponsard.fr

Le groupe de théâtre amateur du Théâtre François Ponsard entre en scène

Les quatorze comédiens amateurs de l'atelier du Théâtre François Ponsard de Vienne et leur professeur, l'artiste et metteur en scène Julien Gauthier, sont heureux ! Vendredi 10 juin, ils seront sur la scène du théâtre de Vienne, après deux années de « vaches maigres » à la sauce Covid, de cours supprimés, de projets avortés puis de répétitions masquées pour raisons sanitaires.



Ils sont quatorze à participer tous les lundis aux ateliers de théâtre amateur de Vienne, animés par le comédien et metteur en scène Julien Gauthier, et donnent rendez-vous au public, vendredi 10 juin au Théâtre François Ponsard pour leur spectacle de fin d'année.
Photos Le DL/Marie-Pierre JOACHY

« On peut avoir plusieurs vies avec le théâtre »

Au programme du spectacle de fin d'année, un « melting-pot » de saynètes, piquées dans tous les registres. « Avec pour ambition de se faire plaisir tout en apprenant le jeu et le travail de la scène », assure Julien Gauthier, qui anime l'atelier pour adultes. De Jean-Michel

Ribes à Victor Hugo en passant par Raymond Devos, Pagnol, Molière, Sylvie Joly, Barbara et bien d'autres, le spectacle promet d'être divertissant. Les répétitions vont bon train pour ceux que le théâtre passionne. « Ce que j'aime, c'est me mettre dans la peau d'une autre personne, éprouver des

émotions, de l'empathie pour les personnages », explique Jérôme Charmant.

Pour Muriel Rivier, « c'est romanesque, ça me fait rêver : on peut avoir plusieurs vies avec le théâtre ». Chacun travaille sa présence à l'autre, sa voix. « Prenez votre respiration. Tout part

de la colonne d'air, répète Julien Gauthier. Parlez plus fort. Concentrez-vous sur vos perceptions. »

Jean-Paul Brenier, le doyen du groupe, l'assure : « J'ai toujours rêvé de faire du théâtre ; il était temps ! Ça fait travailler le cerveau, ça fait du bien ». Pour Yasmina Me-

ouak : « Les cours, ça permet de décompresser. J'aime l'ambiance chaleureuse des répétitions. Une grosse montée d'adrénaline avant de monter sur scène pour ma part ; je me sens vivante et impatiente de partager ce moment avec les autres comédiens et le public, bien sûr. »

Marie-Pierre JOACHY

« De nombreuses vocations sont nées de ces travaux d'ateliers »

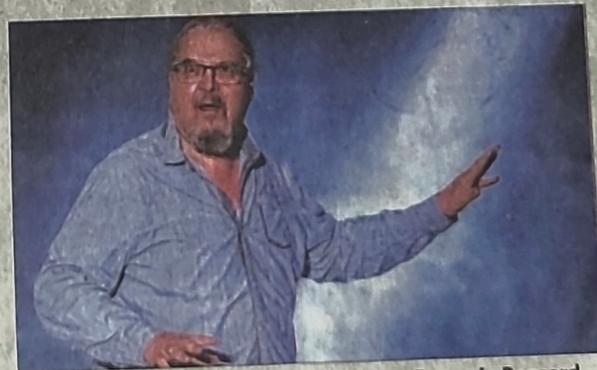
« Dans mon parcours, la transmission est essentielle : vers les jeunes en formation scolaire, étudiante, la formation d'acteurs des écoles ou conservatoires ; transmission vers le public par la programmation et aussi en direction de celles et ceux qui veulent « faire » du théâtre, les amateurs », explique Michel Belletante, directeur du Théâtre François Ponsard.

« Théâtre et Compagnie, la compagnie que j'anime, a animé les premiers ateliers

pour les amateurs à Vienne à partir de septembre 2010. Lorsque notre résidence s'est achevée, la compagnie Antepima a pris le relais jusqu'en 2016, date de ma nomination au poste de directeur du Théâtre ; depuis, Théâtre et Compagnie a repris les ateliers en direction des amateurs. »

« Il me paraît très important de pouvoir permettre, à toutes les personnes qui le souhaitent, de travailler et de se produire sur un plateau dans de très bonnes

conditions qui assurent la réussite des représentations pour les participants... comme des « professionnels ». De nombreuses vocations sont nées de ces travaux d'ateliers. Il me paraît tout aussi important que les participants à ces ateliers se « cultivent » artistiquement et se nourrissent en fréquentant les salles de spectacles de leur environnement. Au Théâtre François Ponsard, nous leur proposons d'ailleurs des tarifs avantageux. »



Michel Belletante, directeur du Théâtre François Ponsard, est heureux de « permettre à toutes les personnes qui le souhaitent de travailler et de se produire sur un plateau comme des professionnels. » Photo Le DL/Guy CARLIER



VIENNE

Les comédiens amateurs montent sur la scène des pros

Ils sont tous là, prêts, un peu stressés, mais tellement heureux de proposer à leur public adoré des morceaux choisis et travaillés durant toute l'année, sous la houlette de Julien Gauthier, comédien et metteur en scène, attaché au théâtre François-Ponsard à Vienne.

Ce vendredi 10 juin à 20 h, les comédiens de l'atelier de théâtre amateur de Vienne attendent les spectateurs nombreux, pour ce spectacle de fin d'année qui ne manquera pas de piment, de drôlerie, de variété et d'émotion. Un spectacle gratuit et tout public.

Une belle soirée en perspective.

Vendredi 10 juin à 20 h, au théâtre François-Ponsard. Gratuit.

Dernières répétitions pour l'atelier de théâtre amateur de Vienne. Photo Julien GAUTHIER



Lire à voix haute sur scène, le défi de collégiens

Dans le cadre du prix Alizé des collégiens 2021-2022, une classe de 6^e du collège de l'Isle et une classe de 6^e du collège François-Ponsard à Vienne ont organisé, avec le théâtre de Vienne, un spectacle de lecture à voix haute sur la scène du théâtre*, le 19 mai dernier.

Orchestrées par leurs enseignantes, Clara Moyon et Maryline Allix pour le collège Ponsard et Magalie Roulot-Ramet pour le collège de l'Isle, ces lectures à voix haute ont été le point d'orgue du travail réalisé avec les comédiens Gaëlle Bourgeois et Julien Gauthier. Tous deux sont intervenus une dizaine d'heures dans chaque classe, dans les collèges et en répétition au théâtre, pour travailler la mise en voix des textes que les élèves avaient choisis.

En demi-classe de quatorze sur scène, les élèves racontent une histoire à



Les élèves d'une des classes de 6^e du collège de l'Isle à Vienne ont participé à ce travail de mise en voix de textes choisis dans la sélection du prix Alizé 2021-2022.

Photo Le DL/Marie-Pierre JOACHY

plusieurs voix. « Il s'agit de faire fonctionner son imaginaire, de comprendre les personnages, les situations, de rentrer dans l'histoire », a expliqué Julien Gauthier en préambule, à l'adresse des spectateurs. « Un exercice de lecture ne marche que s'il y a une oreille pour écouter et

une bouche pour parler. »

Car ces textes, ils les ont partagés avec trois classes invitées, dont des classes de CM2 (des écoles République et Jean-Moulin à Vienne) voisines, « pour faire la liaison avec ces élèves qui passeront en 6^e l'an prochain, leur donner envie de li-

re », explique Cyrielle Collin, responsable programmation jeune public au théâtre François-Ponsard.

« Tous ont joué le jeu, on les voit, debout sur scène, devant du public. Pour eux, c'est une expérience marquante », souligne Gaëlle Bourgeois. « Ils ont été très attentifs

■ Le prix Alizé

Organisé par les bibliothèques de Vienne et six collèges du bassin viennois, il est l'occasion pour 600 collégiens de lire une sélection de livres et d'élire leur préféré lors d'un débat argumenté, de rencontrer un auteur et de s'interroger sur le monde.

à nos conseils et c'était très agréable. »

Marie-Pierre JOACHY

*Les projets d'éducation artistique et culturelle menés par le théâtre François-Ponsard bénéficient du soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, du rectorat - délégation académique à l'action culturelle, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, du Département de l'Isère, de la Ville de Vienne et de l'inspection de l'Éducation nationale de Vienne-1.